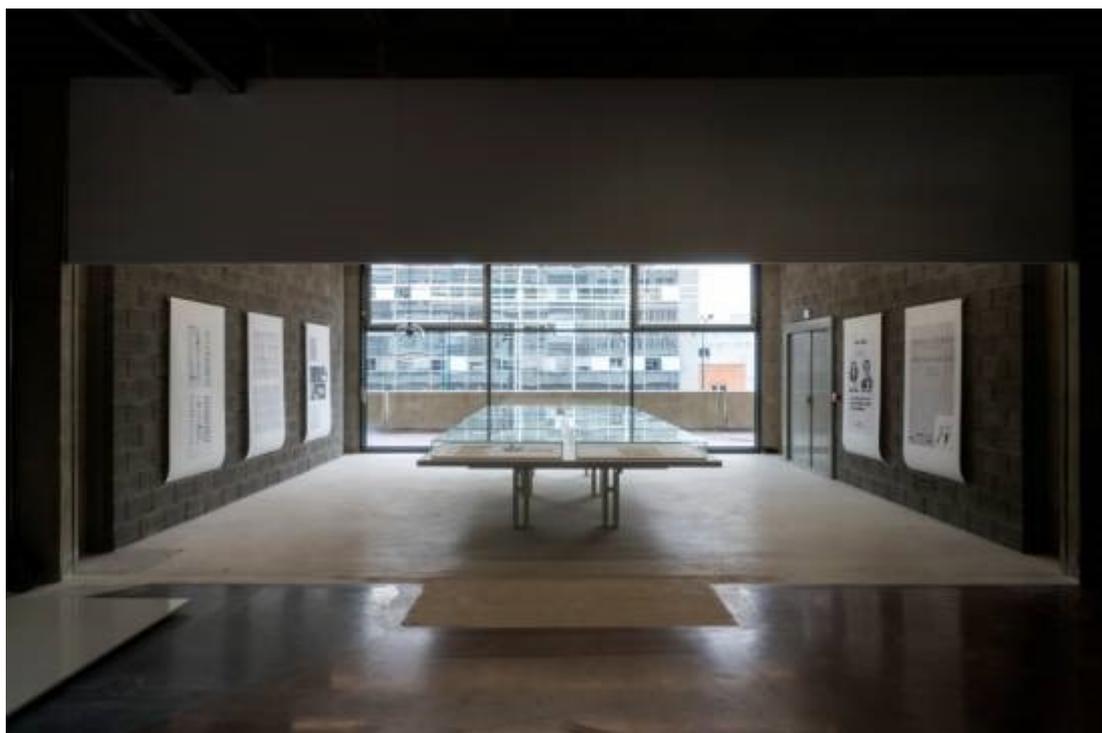


Précision chirurgicale au CND de Pantin



Intervenir sur une architecture existante n'est jamais une mince affaire mais quand il s'agit d'un bâtiment emblématique tel que le Centre National de la Danse de Pantin, l'exercice a besoin d'une grande délicatesse. L'agence d'architecture parisienne Berger&Berger (Cyrille Berger et Laurent P. Berger) y est arrivée. Le résultat est prometteur.

Publié le 04/10/2016

Transparence et porosité sont les mots d'ordre de l'intervention des architectes de l'agence Berger&Berger sur le bâtiment de l'ancienne cité administrative signée Jacques Kalisz. Un paquebot en béton qui constitue l'un des marqueurs de la ville.

Le brut et l'aérien

Située tout au long du canal de l'Ourcq, l'ancienne cité administrative construite en 1965 constitue une rupture visuelle mais aussi radicale avec son voisinage. Devenu le Centre National de la

Danse depuis 1998 à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication, l'édifice a gardé son architecture d'époque mais a subi en 2004 un remaniement intérieur par les architectes Antoinette Robin et Claire Guieysse.

Cependant, aujourd'hui, le bâtiment, après un peu plus de dix ans de vie chorégraphique, présente de nouvelles exigences. Pour cette raison, un concours de rénovation a été lancé en 2014 où l'agence parisienne Berger&Berger était lauréate. Le repositionnement de l'axe du bâtiment, l'accueil, la fluidité des circulations et la coexistence des diverses activités étaient au sein des préoccupations des architectes. Ces derniers ont mis tout en œuvre pour que le nouveau projet puisse formuler des réponses précises à chaque attente.

D'une part le colosse brutaliste identifiable de tous, d'autre part la danse, une pratique aérienne qui a besoin de s'épanouir dans cette structure ouverte qui lui est destinée, le tout dans le respect des normes actuelles. Un travail qui a besoin d'une certaine finesse et d'un remarquable savoir faire. Les architectes de Berger&Berger en se basant sur l'histoire des lieux ainsi que par leur connaissance approfondie du monde chorégraphique, ont brillamment répondu aux diverses problématiques.

Contagieuse convivialité

Par des gestes chirurgicaux précis, l'entrée a été déplacée pour mieux desservir l'ensemble, l'accueil a été repositionné pour une meilleure réception du public et finalement les quelques cloisons de couleur rouge ont été abattues créant ainsi des espaces ouverts et communicants. L'ensemble est agrémenté par des détails subtils qui font la renommée des concepteurs. Citons par exemple, les luminaires en forme de boules et en cristal de Meisenthal suspendues au plafond, les chaises Mallet-Stevens négligemment posées ici et là, les quelques plantes qui complètent le décor, tous participent à l'élaboration du tableau général comme si chaque pièce constituait le morceau d'un puzzle.

Avec l'intervention de Berger&Berger, le rez-de-chaussée retrouve une certaine liberté, le restaurant devient un lieu confortable et ouvert, non cloisonné vers l'intérieur il comporte également un accès vers la terrasse. La séparation entre intérieur et extérieur s'estompe au profit d'une contagieuse convivialité. Expansive parce que le même phénomène se répète ailleurs, dans d'autres « niches » pour envahir tout l'étage comme cette salle d'exposition où les visiteurs savourent quelques œuvres exposées ou encore cette salle de danse où nous pouvons regarder les danseurs répéter. Sobriété et raffinement se mêlent dans un univers à la fois créatif et innovant.

Après une intéressante visite « C'est une intervention modeste » Déclare Laurent P. Berger. En effet, c'est cette même humilité qui contribue à forger le caractère du lieu.

Sipane Hoh